

Analyse des effets du glyphosate par les principes de la transition agroécologique

(Philippe Cousinié¹, animateur [Réso'them](#), octobre 2022)

Il est fondamental de penser la sortie du glyphosate dans le contexte de la transition agroécologique avec une approche globale permettant de préserver l'ensemble des agroécosystèmes. Cette approche a pour but d'intégrer la question du glyphosate en s'appuyant sur des principes agroécologiques dans une perspective de durabilité forte pour la préservation de la santé globale. Cette analyse s'appuie sur des connaissances et des données scientifiques déjà mentionnées dans le [guide des controverses autour du glyphosate](#).

Choix des principes clés

Les principes, ou propriétés que nous proposons sont issus d'une analyse éthique en agroécologie. Trois principes ressortent particulièrement pour analyser les questions agroécologiques : la responsabilité de l'homme, la solidarité (ou coopération) et l'autonomie (souvent évoquée avec la notion de souveraineté). D'autres principes sont importants tels que la sobriété et le respect de la nature et de la vie. Ce ne sont pas les seuls. Nous avons également identifié l'ancrage au territoire et la prise de conscience écologique et alimentaire par l'ensemble des citoyens. Il est également possible de s'appuyer sur des principes plus spécifiques suivant les sujets étudiés et le choix de l'animateur.

Principe de responsabilité

Ce principe intègre la responsabilité de l'homme : sociétale, politique, technologique, entrepreneuriale et individuelle. Il s'applique à la préservation des ressources naturelles, de la Terre et de la vie ; à la durabilité, aux générations futures ou à l'équité sociale et alimentaire.

État des lieux

Le risque sanitaire lié au glyphosate est actuellement très largement sous-estimé du fait de nombreuses informations contradictoires et de la diffusion volontaire d'une désinformation. Par conséquent le principe de précaution n'est pas appliqué au profit de l'économie et de la rentabilité immédiate. La connaissance des risques est soit biaisée, soit non diffusée. Les décisions politiques d'interdiction du glyphosate se cantonnent aujourd'hui à quelques pays (voire certaines cultures) comme ceux concernés par les néphropathies (Sri Lanka, Salvador) et plus récemment avec le Vietnam.

Connaissances

Les effets néfastes sur la santé humaine et animale ont été constatés à partir d'études sur la santé :

- Imprégnation quasi-totale au glyphosate de la population humaine par l'alimentation, imprégnation des sols, des animaux, des végétaux, de l'air et de l'eau.
- Les niveaux d'imprégnation sont décuplés en Amérique du Nord ou dans le lait maternel. La viande consommée à des concentrations de glyphosate très élevées aux États-Unis. Celles-ci sont probablement élevées en élevage industriel en France et en Europe.
- Mortalité liée à des néphropathies au Sri Lanka et au Salvador.
- Nombreux effets sur la santé étudiés chez le rat et susceptibles d'entraîner de nombreuses pathologies chez l'homme y compris au bout de trois générations.

¹ Mail : philippe.cousinie@educagri.fr

- Effet « *cancérogène probable* » attesté par le CIRC en 2015 et démontré récemment sur des lymphomes.

Au-delà des techniques de substitution (travail du sol, faux semis, désherbage mécanique), l'abandon du glyphosate est d'autant plus réalisable que l'agroécologie offre de nombreuses [stratégies de reconception](#) des systèmes de production en s'affranchissant progressivement des intrants de synthèse et notamment du glyphosate. Il existe suffisamment de références technico-économiques pour changer de systèmes de culture.

Propositions

La prise de responsabilité implique les propositions suivantes :

- Prendre en compte le risque sanitaire pour protéger les populations et l'environnement.
- Fournir les éléments de connaissance et de synthèse sur les risques sanitaires globaux.
- Prendre des décisions politiques pour protéger les populations et l'environnement.
- Légiférer un abandon rapide et unilatéral du glyphosate dans les systèmes de production pour l'ensemble des exploitations agricoles.
- Prendre en compte le risque sanitaire des chaînes alimentaires en identifiant les origines des contaminations et les risques pour les consommateurs.

Principe de solidarité

Ce principe intègre la coopération, l'entraide, le partage et la solidarité intergénérationnelle.

État des lieux

La rentabilité financière des firmes joue en défaveur de la solidarité avec les générations futures. Les conflits d'intérêt fonctionnent au détriment de l'intérêt général et donc de la solidarité. L'absence de solidarité se traduit par une stratégie de confusion d'informations, de perte de repères au détriment de l'éthique universelle du respect de l'environnement et de la vie. L'influence des lobbies sur la politique et les institutions se fait au détriment de la solidarité. L'utilisation du glyphosate a des conséquences pour la collectivité : pollution de l'eau, de l'air et de l'environnement en plus de la contamination alimentaire. Les agriculteurs sont jugés comme responsables et montrés de doigt alors même que la responsabilité est collective. Il est donc important de reconnecter urbains et ruraux dans le processus de sortie du glyphosate.

Connaissances

L'utilisation du glyphosate se traduit par de nombreux effets néfastes largement sous-estimés ou négligés :

- Effets sur la santé déjà indiqués dans le principe responsabilité.
- Effets complexes de toxicité (lire la synthèse sur le glyphosate et ses impacts, fichier « kit » 3).
- Effets sur l'environnement à plus large échelle : en agriculture à moyen-terme (maladies végétales, carences minérales, résistances des adventices), sur les pollinisateurs (destruction des microbiotes) et sur les sols.

Propositions

La solidarité implique d'intégrer tous les effets nocifs du glyphosate et d'agir en prévention :

- Mettre en avant l'éthique et la solidarité envers les générations futures.
- Informer sur les effets nocifs du glyphosate de manière plus large et plus détaillée.
- Mettre fin aux « *fake news* », au fichage de Monsanto et aux campagnes de désinformation.
- Développer les échanges de savoir-faire pour encourager les alternatives au glyphosate.
- Veiller à la prévention sanitaire à tous les niveaux des chaînes alimentaires.

- Accompagner la reconception des systèmes agricoles en reconnectant tissus urbains et ruraux.

Principe d'autonomie et de liberté d'action

Ce principe intègre la souveraineté alimentaire, technologique et énergétique. Il s'applique à la liberté d'action à tous les niveaux du citoyen à l'entreprise agricole.

État des lieux

Il existe une forte dépendance au glyphosate des systèmes de production conventionnels et notamment en agriculture de conservation et en systèmes pérennes. L'option glyphosate est largement encouragée par l'économie (faible coût) et l'intérêt financier au détriment de l'écologie. Cette dépendance est aggravée dans les pays où sont autorisées les plantes OGM.

Connaissances

Les systèmes de production conventionnels sont souvent plus rentables avec l'utilisation du glyphosate du fait de leur logique productive basée sur l'industrialisation. De fait les connaissances actuelles reposent sur l'ensemble des alternatives au glyphosate connues ou en cours d'expérimentation. Ces alternatives correspondent à des pratiques agroécologiques qui permettent d'envisager une reconception des systèmes de production.

Propositions

La sortie de la dépendance au glyphosate passe par des stratégies visant l'autonomie et l'efficacité :

- Expérimenter et rechercher des systèmes de culture résilients et innovants à faibles intrants.
- Soutenir l'autonomie des agroécosystèmes avec plus d'efficacité et de résilience.
- Soutenir des systèmes alimentaires locaux et durables sans glyphosate.
- Éduquer les citoyens et les élèves à la transition dans une perspective d'autonomie.
- Accroître l'autonomie économique et sociale des exploitations agricoles pour sortir de la dépendance au glyphosate

Principe de sobriété

La sobriété intègre une économie en intrants et des technologies respectueuses de l'environnement.

État des lieux

L'agriculture conventionnelle a été créée par le productivisme et l'industrialisation en s'appuyant sur le « *triptyque de la mécanisation, de l'agrochimie et des banques* ». Cette stratégie a rendu l'agriculture de plus en plus dépendante des intrants au détriment de l'environnement. Le glyphosate est donc le résultat d'une course au rendement et à la croissance.

Connaissances

Les références en systèmes de production économes ont été développées à la fois par les agriculteurs eux-mêmes, la recherche et les expérimentations en systèmes de culture innovants. Il existe donc des références en systèmes autonomes et économes et en zéro glyphosate.

Propositions

- Soutenir les expérimentations en systèmes de culture économes en zéro glyphosate.
- Éduquer les citoyens et les élèves à la transition dans une perspective de sobriété.
- Soutenir les projets de développement local en agriculture et en alimentation durable.

- Développer des techniques et des technologies économes et en bas intrants.
- Valoriser les services écosystémiques utiles à la sortie du glyphosate.

Principe de respect de la nature et de la vie

Le principe de « respect de la nature et de la vie » a été développé par l'éthique environnementale et par le courant « écocentrique » (Aldo Leopold). Ce respect va de pair avec une recherche d'esthétique environnementale et la prise en compte de la sensibilité des êtres vivants.

État des lieux

Les études critiques au glyphosate sont fréquemment rejetées ou prises à partie par les vendeurs et utilisateurs du glyphosate. Les effets négatifs du glyphosate sont sous-estimés voire négligés au nom de la loi du profit.

Connaissances

L'ensemble des connaissances évoquées pour les principes précédents sont à prendre en compte. A cela s'ajoutent les travaux en éthique environnementale qui restent à diffuser largement.

Propositions

- Éduquer les citoyens et les élèves à de nouveaux rapport homme-vie et homme-nature en s'appuyant sur l'éthique environnementale.
- Approfondir les recherches sur les effets du glyphosate sur la nature et la vie.
- Soutenir des pratiques agroécologiques durables et résilientes.
- Soutenir la préservation des biens communs (ressources, biodiversité, sols, eau, air, climat).

Grille d'analyse agroécologique appliquée au glyphosate

La grille ci-dessous reprend l'ensemble de l'analyse précédente sous forme résumée.

Grille d'analyse agroécologique appliquée au cas du glyphosate

Principes clés	Constats	Propositions
Responsabilité	Risque sanitaire sous-estimé et principe de précaution non appliqué au profit de l'économie et au détriment de la santé globale. Options politiques rares ou lentes dans leurs applications. Connaissance des risques soit biaisée soit non diffusée. Imprégnation au glyphosate de la population, des sols, de l'air et de l'eau.	<i>Prendre en compte le risque sanitaire pour protéger les populations et l'environnement. Apporter des éléments de connaissance et de synthèse des risques. Décisions politiques pour protéger les populations.</i>
Solidarité	Les travaux scientifiques et les personnes s'opposant au glyphosate font l'objet de pressions et de discriminations. La stratégie de Monsanto est la confusion et la perte de repères. Les conflits d'intérêt sont courants et au détriment de l'éthique. Les agriculteurs sont trop jugés comme responsables et montrés du doigt.	<i>Mettre en priorité l'éthique et la solidarité envers les générations futures. Réaliser des synthèses objectives et une diffusion des connaissances. Mettre fin aux fake news. Accompagner la reconception des systèmes agricoles en reconnectant tissus urbains et ruraux.</i>
Autonomie et liberté d'action	Dépendance au glyphosate notamment en agriculture de conservation. Option glyphosate encouragée par l'économie et l'intérêt financier.	<i>Rechercher des solutions alternatives. Donner la priorité à la santé globale par rapport aux intérêts financiers.</i>
Sobriété	Course à la productivité au détriment de l'écologie. Utilisation croissante de molécules de synthèse.	<i>Innover vers des techniques alternatives résilientes et économes.</i>
Respect de la nature et de la vie	Études critiques du glyphosate rejetées ou prises à partie. Sous-estimation des effets du glyphosate.	<i>Faire évoluer le rapport à la vie et à la nature pour préserver la biodiversité et les générations futures. Étudier les effets du glyphosate.</i>